gmem

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

LES MUSIQUES

DU 14 AU 22 MAI 2016

FESTIVAL

04 96 20 60 16
www.gmem.org

PROGRAMME DE SALLE > SÉVERINE BALLON

Séverine Ballon

création

« Sortir du noir »

Séverine Ballon aime les sons : observer leurs subtiles variations, surprendre un point de craquement ou découvrir une nouvelle nébuleuse d'harmoniques.
Pleinement engagée dans le renouveau de son répertoire, elle privilégie particulièrement l'échange et le travail avec les compositeurs, dans l'intimité de la fabrique sonore.
Son travail d'improvisatrice lui a permis d'enrichir, par une recherche incessante, la palette si riche de matières et de couleurs de son instrument.
Ce concert présente quatre pièces écrites pour elle, issues de longues années de collaborations passionnantes, une pièce de la compositrice américaine Ashley Fure ainsi qu'une création de la jeune compositrice Julia Blondeau (qui rencontre à cette occasion son homonyme Thierry Blondeau).

—

EN PARTENARIAT AVEC KLAP-MAISON POUR LA DANSE

© Pierre Gondard

JEUDI 19 MAI
19 H 00

CONCERT POUR VIOLONCELLE ET ÉLECTRONIQUE

•

KLAP-MAISON POUR LA DANSE (GRAND STUDIO)

•

Programme

Mauro Lanza
« La bataille de Caresme et de Charnage »
pour violoncelle et bande

Ashley Fure
« Wire & wool »
pour violoncelle et électronique

Julia Blondeau
création
« Sortir du noir »
pour violoncelle et électronique
commande musicale 2016 du gmem-CNCM-marseille

Franck Bedrossian
« The Spider as an Artist »
pour violoncelle seul

Thierry Blondeau
« Blackbird »
pour violoncelle et bande

•

Avec
Séverine Ballon
violoncelle

•

durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS FESTIVAL 50€

« THE SPIDER AS AN ARTIST »

DE FRANCK BEDROSSIAN

Durée : 8'.
Date de composition : 2014.
Dédiée à Séverine Ballon .

"Cette pièce, bien que toujours un travail en cours, est déjà une expérience déterminante dans mon écriture, en particulier pour les instruments à cordes. Ceci est principalement dû au fait que je suis récemment prêt à expérimenter et à articuler de nouvelles textures sonores pour les instruments à cordes, mais aussi à maintenir et à développer la dimension polyphonique du discours musical, même si elle est élaborée pour un instrument solo.
Ce double objectif a été dans mon esprit depuis plusieurs années, et la rencontre avec Séverine Ballon m'a donnée une belle occasion de découvrir et de combiner des techniques qui peuvent me permettre d'atteindre cet objectif. Comme une cause ou une conséquence, un poème invisible d'Emily Dickinson, aussi transparent qu'une toile d'araignée peut être..."
Franck Bedrossian

"The Spider as an Artist
Has never been employed —
Though his surpassing Merit
Is freely certified

By every Broom and Bridget
Throughout a Christian Land —
Neglected Son of Genius
I take thee by the Hand" —
Emily Dickinson
—

FRANCK BEDROSSIAN

COMPOSITEUR

Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, Franck Bedrossian étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l'unanimité.
En 2001-02, il suit le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Tristan Murail et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).
Ses œuvres ont été jouées en France et à l'étranger par des ensembles et orchestres tels que l'Itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, 2e2m, Ictus, CourtCircuit, Cairn, Ensemble Modern, Contrechamps, Eco Ensemble, San Francisco Contemporary Music Players, KNM Ensemble Berlin, Klangforum Wien, SWR Symphony Orchestra Baden Baden und Freiburg, Moscow Ensenble, les quatuors Danel, Diotima, Tana et dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, Musica Nova, International Festival Cervantino, RTÉ Living Music Festival, Présences, Festival Borealis, Musica Strasbourg, Nuova Consonanza, le Printemps des Arts de MonteCarlo, Ars Musica, Suona Francese, Archipel, Wien Modern, Maerzmusik, Donaueschinger Musiktage, Sommer in Stuttgart, Darmstadt Ferienkurse für neue Musik, Biennale di Venezia.
En 2001, il reçoit une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein Blanchet pour la « Vocation » et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui décerne le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005. Il a également reçu le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2007.
Il est pensionnaire à la villa Médicis à Rome de 2006 à 2008 et nommé Chevalier dans L'Ordre des Arts et des Lettres en 2011.
Depuis septembre 2008, il enseigne la Composition à l'Université de Californie, Berkeley. En 2014, il est l'un des compositeurs invité au festival ManiFeste de l'Ircam.
Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot.
L'œuvre de Franck Bédrossian est marquée par sa recherche sur le son, le contrôle de son émission et de sa fin, de la distorsion et de son impact physique. Il travaille sur des sons bruts et saturés sur l'idée de transition, de transformation et de modelage de la pâte sonore.
Il affirme son goût pour les compositeurs dont un certain radicalisme d'expression caractérise l'Œuvre. Il revendique une double filiation, venant de Lachenmann pour le travail sur le son et de Grisey pour les notions de processus et de directionnalité harmonique. Son écriture est marquée par l'expressionnisme abstrait de Rothko et Pollock, le rapport de l'image à une temporalité ralentie chez Bill Viola, et par le dépouillement de l'expression de Beckett. Très important aussi est le rôle du geste, de la dimension physique dans sa musique, il est inspiré par la musique de tradition orale et par tous les courants musicaux et du XXe, notamment le jazz, et le rock pour leur approche physique et l'émission naturelle de la voix.
—

« LA BATAILLE DE CARESME ET DE CHARNAGE »

DE MAURO LANZA

Durée : 14′.
Date de composition : 2012.
Pour violoncelle et dispositif électronique.
"... ainsi la beauté du monde résulte de la sage disposition des contrastes, qui constitue une certaine rhétorique de choses, et non de paroles".
St Augustine – De civitate Dei

"Depuis mon arrivée à Paris pour étudier à l'Ircam, ma pratique courante de compositeur se caractérise par un usage intensif de l'informatique, non seulement en tant que moyen de production de nouveaux sons mais aussi en tant que véritable outil de conception.
L'autre coté de cette approche « analytique », qui s'adapte bien à des données faciles à « numériser » est mon intérêt pour les objets sonores complexes et instables, pour les instruments augmentés et les objets trouvés.
L'usage d'instruments d'enfant, jouets rudimentaires et modèles physiques informatiques au comportement imprévisible que j'ai fait dans des pièces telles que « Vesperbil » est une tentative d'élargir la brèche entre notation et phénomène sonore jusqu'au point de non retour d'un chaos soigneusement noté, d'une écriture qui produit ses propres parasites.
Soumis à un tour de force qui comporte l'usage massif de modes de jeu non conventionnels issus de la collaboration avec Séverine Ballon (sans qui la pièce n'aurait jamais vu le jour), le violoncelle de cette « Bataille » semble participer du même caractère.
La métaphore du Carnaval, le temps du désordre institutionnalisé, le monde à l'envers que, comme Giorgio Agamben dit dans son texte « État d'exception » : « manifeste dans une forme parodique la pulsion anomique qui est contenu dans le cœur même du nomos » semble bien se coller à l'idée musicale d'un système qui établit sa propre suspension.
Le titre de l'œuvre fait référence au fameux tableau de Pieter Bruegel (ainsi qu'à un texte anonyme du XIIIème siècle et à une Ballade d'Eustache Deschamps) qui met en scène la bataille entre banquet et jeun, hiver et printemps, charivari et silence, taverne et église dont le pendant littéraire pourrait être le combat entre Caresmeprenant et l'armée des Andouilles dans la Quart Livre de François Rabelais
L'image des deux armées qui s'affrontent se reflète dans cette œuvre, à la fois comme simple opposition d'éléments musicaux et comme allégorie de la dialectique entre vie et loi, spéculation et réalité sonore." Mauro Lanza
—

MAURO LANZA

COMPOSITEUR

Mauro Lanza étudie le piano au Conservatoire B. Marcello de Venise, suit des cours d'écriture et de musicologie à l'Université Ca' Foscari et se forme auprès de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey. Il obtient des premiers prix aux concours internationaux de composition Valentino Bucchi (Rome, 1996) et Carlo Gesualdo da Venosa (Potenza, 1998). Sélectionné en 1998 par le Comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, il suit durant une année, le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.
Il est chargé de cours à l'Ircam, et, en 2004-2005, professeur invité à l'université McGill de Montréal. Il est invité à donner des master classes aux conservatoires de Paris, Cagliari et Cuneo où il continue à enseigner dans le cadre du cursus de musique et nouvelles technologies. Il est régulièrement associé aux recherches de l'Ircam dans les domaines de la synthèse par modèles physiques et de la composition assistée par ordinateur et, depuis 2010, il y est professeur de composition associé au Cursus de composition et d'informatique musicale.
L'Ircam et le festival Archipel de Genève lui consacrent en 2002 et 2004 trois concerts monographiques. Commande de l'Opéra de Paris et de l'Ircam, il compose en 2004 la musique pour la chorégraphie d'Angelin Preljocaj, « Le songe de Médée ». Son travail en collaboration avec le vidéaste Paolo Pachini fait l'objet d'une résidence de création au Studio du Fresnoy et donne naissance à « Descrizione del Diluvio » en 2008.
Mauro Lanza est pensionnaire à la Civitella Ranieri Foundation en 2006, à l'académie de France à Rome en 2007-2008 et à l'Akademie Schloss Solitude de 2009 à 2011 qui lui commande Vorspiel (2010) et La bataille de Caresme et de Charnage (co-commande de l'Ensemble Sillages, 2012). Le double quatuor à cordes Der Kampf zwischen Karneval und Fasten est créé par les quatuors Arditti et Jack au festival de Witten en 2012.
Très joueuse et souvent malicieuse, à la fois exigeante et distanciée, l'écriture de Mauro Lanza mêle instrumentarium traditionnel, électroacoustique ainsi que tout un éventail d'instruments jouets et de machines étonnantes, comme cette machine à pluie, autour de laquelle s'élabore le discours musical des « Nubi non scoppiano per il peso » (2011).
© Ircam-Centre Pompidou, 2013
—

« WIRE & WOOL »

DE ASHLEY FURE

Durée : 8′.
Date de composition : 2008 - 2009.
Création le 28 mars 2009, par Florent Maigrot à l'Espace de projection de l'Ircam à Paris.
Information sur le studio : Ircam, Cursus I de composition et informatique musicale.
RIM (réalisateur(s) en informatique musicale) : Ashley Fure, Eric Daubresse (encadrement pédagogique)
Dispositif électronique : temps réel

"« Wire & Wool » était le point culminant de ma première année d'études à Paris Institut de Recherche et Coordination Acoustique / Musique.
Dans son essai « Le langage des fleurs, » Georges Bataille aborde la dualité des choses.
Comme la bouche qui parle et crache à la fois, toute chose a une utilisation rationnelle et idéalisée. Pour Bataille, rien ne capte cette tension à la fois haute et basse autant que les fleurs, dont les régions supérieures séduisantes masquent une « vision fantastique des racines grouillant sous la surface du sol, nauséabondes et nues comme de la vermine. »
Dans « Wire & Wool », j'explore cette dualité du violoncelle : techniques qui exploitent les capacités de résonance de l'instrument avec d'autres, qui étouffent volontairement. Je traite le violoncelle à la fois comme un objet esthétique, mais aussi comme un amalgame de bois, de fils et de colle. Par des moyens électronique et acoustique, j'amplifie l'abrasion qui se produit lorsque les les fils sont frottés ; les chevilles réglées, serrées et le bois tiré."
Ashley Fure
—

ASHLEY FURE

COMPOSITRICE

Compositrice américaine née en 1982.
Ashley Fure compose des œuvres acoustiques et électroacoustiques jouées à travers toute l'Europe et les États-Unis.
Elle est diplômée en composition de l'Interlochen Arts Academy, du Concervatoire d'Oberlin et de l'Université d'Harvard où elle obtient en 2013 un doctorat sous la direction de Chaya Czernowin.
Elle participe aux cours d'été Darmstadt, à la Tzlil Meudcan New Music Academy, au Festival Acanthes, à l'Académie américaine de Fontainebleau. Elle suit les cours de Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann, Joshua Fineberg, Lewis Nielson, Steven Takasugi, Hans Tutschku, Julian Anderson, Bernard Rands et Sir Harrison Birtwistle.
Étudiante au Cursus 2 de composition de l'Ircam en 2010-11, Ashley Fure y développe une grande installation multimédia en collaboration avec l'artiste Jean-Michel Albert, dont la création a lieu au Fresnoy-Studio national dans le cadre de l'exposition Panorama.
Une autre installation, en collaboration avec les architectes Ellie Abrons et Adam Fure, clôture en janvier 2011 une résidence de dix mois à l'Académie Schloss Solitude en Allemagne.
Parmi ses œuvres instrumentales, « Cyan » pour orchestre (2009), est une commande du Marquette Symphony Orchestra, avec le soutien du National Endowment for the Arts ; « Aperture/ Iris » pour ensemble, commande du Boston's Calithumpian Consort est créé en 2010.
« Wire & Wool », pour violoncelle solo et électronique live est l'aboutissement de son année de Cursus 1 à l'Ircam en 2008-09.
« Soma » pour ensemble (2012) est une commande du Staubach Honorarium.
Par ailleurs, Ashley Fure collabore avec le Quatuor Arditti – « Drips of Hiss » (Cambridge, 2006), l'ensemble SurPlus – « Susurrus » (2007), l'ensemble Nikel – « Pull » (Tel Aviv, 2010), l'ensemble Eighth Blackbird – « Inescapable » (Chicago, 2007), l'ensemble White Rabbit – « Névé » (Cambridge, 2009), les Curious Chamber Players – « Soma » (Darmstadt, 2012).
Sa musique est jouée à la National Public Radio (États-Unis), Deutschlandfunk Cologne (Allemagne), Radio Monalisa (Hollande), ainsi qu'à des festivals tels que le ISCM World Music Days en Lituanie, le Festival Siren de Göteborg en Suède, le Third Practice Electroacoustic Music Festival (États-Unis) et le festival Impuls de Graz (Autriche).
Lauréate du Prix Julius F. Jezek en 2010, qui lui vaut une commande pour l'ensemble Talea de New York (création en 2012) et du Prix Adalbert W. Sprague, elle reçoit en outre deux nominations aux ISCM World Music Days, un prix George Arthur Knight, un Prix des jeunes compositeurs SCI/ASCAP, le prix IAWM Pauline Oliveros, le prix Blodgett de composition, ainsi que le grand prix de composition du Conservatoire d'Oberlin.
En 2013-14, elle reçoit une bourse du programme Fulbright pour la France.
En 2012, elle enseigne la composition au conservatoire d'Oberlin.
Elle est invitée au festival Manifeste de l'Ircam en juin 2014.

« SORTIR DU NOIR » création

DE JULIA BLONDEAU

Durée : 12′.
Création 2016.
Pour violoncelle et électronique
Cette pièce est dédiée à Séverine Ballon, pour son engagement sincère et profond. Avec espoir et confiance.

"C'est un temps où les « conseillers perfides » sont en pleine gloire lumineuse, tandis que les résistants de toutes sortes, actifs ou « passifs », se transforment en fuyantes lucioles, à se faire aussi discret que possible tout en continuant d'émettre leurs signaux. L'univers dantesque est bien inversé : c'est l'enfer qui désormais, est au grand jour, avec ses politiciens véreux, surexposés, glorieux. Les lucciole, quant à elles, tentent d'échapper comme elles peuvent à la menace, à la condamnation qui désormais frappe leur existence." G. Didi-Huberman, Survivances des lucioles, éditions de Minuit, 2009.

Cette pièce est intégrée au cycle « Namenlosen », où il est question des divers modes d'éclairage et de représentation du « personnage » et du « figurant », notamment après les réflexions de Pasolini puis de Georgio Agamben et de Georges Didi-Huberman sur l'inversion du rapport entre les lumières, à partir de la seconde moitié du XXe siècle.
Ce cycle est aussi une tentative, fragile, de réponse à Walter Benjamin dans ses thèses « Sur le concept d'histoire » exhortant son lecteur à raconter une certaine tradition des opprimés.
Dans « Sortir du noir » (titre « volé » à Georges Didi-Huberman dans son livre du même nom, dédié au film « le fils de Saul »), il s'agit d'entendre s'entrechoquer deux types « d'éclairages », associés cette fois à deux types de résistance. La résistance-combat des lumières fortes, des projecteurs, du « porter aux nues » et du « porter plainte ». Et la résistance-luciole, celle des lumières fugitives et des survivances, celle du migrant se décidant à traverser la mer ou celle d'un juif des Sonderkommando résistant à l'inexistence du mort en créant de toutes pièces, « à contre-courant du monde et de sa cruauté, une situation dans laquelle un enfant existe, fût-il déjà mort. Pour que nous-mêmes sortions du noir de cette atroce histoire, de ce « trou noir » de l'histoire .

" Et que les « sans-noms », les Namenlosen – ceux, en réalité, dont ne comptent pour la société ni le nom, ni la parole, ni les gestes, ni même le travail –, aient aussi leurs chroniqueurs, leurs historiens, leurs poètes, leurs portraitistes.
Pour que soient rendus visibles, pour que soient exposés leur impouvoir même et leur puissance, malgré tout, à silencieusement transformer le monde." G. Didi-Huberman, Peuples exposés, peuples figurants. éditions de Minuit, 2012.
—

JULIA BLONDEAU

COMPOSITRICE

Né en France en 1986, Julia Blondeau s'intéresse tout particulièrement à l'interaction entre écriture instrumentale et écriture électroacoustique dans un même espace d'expressivité. Elle compose des œuvres mêlant instruments traditionnels et électronique ou purement électroacoustiques, et également pour la scène (« Désastre », 2013 ; « Nachleben », 2014).
Ses recherches sur les espaces compositionnels tentent de donner un cadre théorique et musical à l'organisation du matériau et ses liens aux questions temporelles et formelles. Ainsi, à travers la notion d'espace (topologique), elle travaille sur des notions de distance, de voisinage, de continuité/discontinuité à l'intérieur d'entités musicales de différentes échelles formant un ensemble de « territoires compositionnels ».
Julia Blondeau étudie au CRR puis au CNSMD de Lyon, où elle est actuellement étudiante en doctorat de composition, en partenariat avec l'Ircam. Elle obtient le Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert en 2012 pour son œuvre « Soubresauts ».
En 2014, elle est sélectionnée pour participer à l'Académie ManiFeste de l'Ircam ainsi qu'au Summer Composition Institute de Harvard.
À ces occasions, elle est amenée à travailler avec Georges Aperghis, Donatienne Michel-Dansac et Richard Dubelski, ainsi qu'avec Chaya Czernowin, Hans Tutschku, Steven Kazuo Takasugi et l'ensemble Talea.
De 2013 à 2015, elle est résidente à la Cité Internationale des Arts de Paris.
—

« BLACKBIRD »

DE THIERRY BLONDEAU

Durée : 14′.
Date de composition : 2013.
"Cela faisait bien 4 ans que nous en parlions, Thierry et moi, de travailler ensemble sur une pièce de violoncelle. Thierry est d'ailleurs violoncelliste amateur, à toutes nos séances ensemble, il est venu avec son instrument, il tenait à essayer les sons sur son violoncelle et pouvoir les jouer lui-même. Il m'a dit, le violoncelle, c'est un honneur d'écrire pour un si bel instrument…
Devant les fenêtre de Thierry Blondeau, dans son village dans un vignoble alsacien, il y avait un merle qui chantait, un chant magnifique, il fallait l'épier, ce n'était pas tous les jours. Alors Thierry a enregistré les chants, et a écrit sa pièce de violoncelle « Blackbird » comme réponse à cet oiseau." Séverine Ballon

"Entre un son grave et un son aigu, il n'y a qu'une différence de vitesse. Le son grave vibre lentement, le son aigu plus vite.
Entre une image et un son, c'est pareil.
Une corde qui vibre très lentement ne s'entend pas encore, mais on la voit vibrer.
Comment faire entendre ce qui ne s'entend pas encore sur un enregistrement ? Chut ! Ça a commencé en fait.
Commençons par la corde la plus grave qui vibre le plus lentement si vous voulez bien.
Tendez-là un peu, elle s'entend. Détendez-là, elle ne s'entend plus.
Jouez avec cela.
C'est un prélude, comme dans tous les préludes, vous pénétrez dans le domaine du son.
Vous avez 4 cordes sur votre violoncelle. C'est comme ça : un violoncelle, ça a 4 cordes, il est construit pour ça.
C'est là qu'intervient la sympathie. Car, ces cordes s'entendent bien. Lorsque vous jouez une corde, les autres vibrent aussi, sans que vous ne les touchiez.
Ce n'est pas magique, c'est physique. C'est magique un peu quand même quand on est naïf comme nous.
SI je joue sur la corde grave, les autres cordes résonnent pour amplifier le son. On ne l'entend pas fort, mais c'est là. Et cela fait une partie du son de l'instrument.
Donc, lorsque l'on change la tension de la corde grave, on modifie la sympathie entre les cordes. Il y a de l'antipathie, de l'empathie, de la télépathie, il faut donc faire attention.
Tiens, voilà que lorsque la corde grave est accordée deux fois moins vite que sa voisine, il y a beaucoup de sympathie entre elle.
Restons-y, car elles semblent se sentir bien comme cela.
Testons, l'instrument. Il sonne plus longtemps que ce que l'on joue. Un peu comme une viole d'amour. Et l'amour, c'est bien au-delà de la sympathie.
Mais l'amour est éphémère comme vous le savez.
Tendons notre corde, continuons notre périple.
Nous arrivons presque à l'accord habituel, un accord qui a toute notre sympathie. Robert Schumann l'a utilisé dans son quatuor avec piano.
Sympa Schumman.
Mais un prélude prélude précisément.
Il est voué à être suivi de quelque chose.
Ce quelque chose, c'est la pièce proprement dite. Même si certains compositeurs ont écrit des préludes à rien, ce n'est pas là votre choix.
Votre choix vous est proposé par ce qui se passe tous les printemps sur votre balcon.
Un merle chante. Ça chante vite un merle. Et, vous pauvre humain, vous n'entendez pas tout, parce que cela va trop vite.
Alors vous ralentissez votre merle. Vous l'enregistrez et vous le ralentissez pour qu'il est taille humaine, vitesse humaine.
Qu'elle n'est pas votre surprise lorsque vous découvrez qu'il chante des voyelles, qu'il aboie, qu'il rigole.
Vous décidez d'en faire un pièce pour violoncelle que vous dédiez à Séverine Ballon."
Thierry Blondeau

THIERRY BLONDEAU

COMPOSITEUR

Thierry Blondeau, né à Vincennes en 1961, étudie la musique et la littérature au conservatoire de Paris et à la Hochschule der Künste de Berlin.
Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996 et lauréat du programme Villa Médicis hors-les-murs en 1998 pour une collaboration avec le musée Tinguely de Bâle. Entre 1998 et 2002, il est compositeur en résidence à l'École nationale de musique de Brest, à l'Akademie Schloss Solitude et à Annecy où il participe à la mise en place du MIA (Musiques inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est invité à Berlin par le DAAD et, en 2006, par le Land de Basse-Saxe au Künstlerhof Schreyahn.
À partir de 2003, il enseigne la composition acoustique et électroacoustique à l'université Marc Bloch à Strasbourg. Il est actuellement professeur de composition aux conservatoires d'Aulnay-sous-bois et du Blanc-Mesnil.
Beaucoup de ses compositions sont destinées à la pédagogie. En 2004, il fonde avec Jean-Luc Hervé et Oliver Schneller l'initiative Biotop(e) qui propose l'écoute des œuvres en relation avec leur environnement dans l'espace et le temps, englobant ce qui se passe avant et après l'interprétation stricte de la pièce.
© Ircam-Centre Pompidou, 2010.
—

BIOGRAPHIES

SÉVERINE BALLON

VIOLONCELLISTE

Séverine Ballon nourrit son expérience de musicienne par le travail des œuvres clés du répertoire contemporain pour violoncelle et par de nombreuses collaborations privilégiées avec des compositeurs. Sa recherche en tant qu'improvisatrice lui permet de développer les techniques de son instrument et ainsi approfondir sa quête de sons.
Apres avoir étudié en Allemagne avec Joseph Schwab et Troels Svane (Hochschule de Berlin et Lubeck), elle affine son gout pour le répertoire contemporain auprès de Siegfried Palm, Pierre Strauch et Rohan de Saram.
Membre de l'Ensemble Modern Akademie en 2004-5, elle rejoint l'orchestre de chambre de Toulouse en tant que violoncelle soliste l'année suivante.
Soucieuse de mettre en pratique sa sensibilité pour les nouvelles techniques instrumentales, elle decide de se consacrer à la musique de son temps afin de développer les différentes possibilités sonores de l'instrument et aider les compositeurs à la mise en place de leur notation.
Créatrice de nombreuses pièces solo (Liza Lim, Mauro Lanza, Franck Bedrossian, Rebecca Saunders, Thierry Blondeau...) Severine Ballon mène depuis plusieurs années un travail approfondi et étroit avec certains compositeurs comme Helmut Lachenmann, Chaya Czernowin, Rebecca Saunders ou James Dillon.
Elle est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude a Stuttgart en 2008-2009,
Elle donne des masterclasses aux classes de compositions de l'Université de Harvard, Université de Stanford, Huddersfield (Angleterre), la Musikhochschule de Stuttgart (Allemagne), à l'université de Berkeley (USA), au Tzlil Meudcan summer Festival (Israel) ...
Elle est membre de l'ensemble Elision (Australie) et est invitée à se produire régulièrement avec le Klangforum (Vienne), MusikFabrik (Cologne), l'Ensemble Intercontemporain (Paris), l'ensemble Ictus (Bruxelles)...
Beneficiaire d'une bourse du Harvard French Scholarship Fund et Arthur Sachs Scholarship Fund, elle est actuellement visiting artist au CCRMA/ Stanford University.
Son CD solo"Solitude" est édité par le label AEON, il a été sélectionné par le Deutsche Schallplattenkritik (Bestenlisten) ainsi que par un coup de cœur de l'Académie Charles Cros.
—

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par

Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par

Le gmem-CNCM-marseille collabore avec

Les partenaires du festival sont

Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif